

Prise en charge des personnes présentant des troubles du spectre autistique

MEOPA: utilisation chez les patients dyscommunicants

Le recours au mélange équimolaire d'oxygène et de protoxyde d'azote (MEOPA) pour apaiser les personnes présentant des troubles du spectre autistique peut être utilisé lorsque celles-ci ne peuvent exprimer leur ressenti, mais nécessite une grande vigilance.

Texte: Stéphanie Da Silva, Emilie Ducreux, Charlotte Mercier et Isabelle Mytych / Photo: Fotolia

Le MEOPA, un mélange équimolaire d'oxygène et de protoxyde d'azote, est utilisé depuis de nombreuses années en obstétrique, en pédiatrie ou aux urgences, à visée antalgique pour les soins douloureux. Son utilisation s'est ensuite étendue à la gériatrie, aux services d'urgences, de soins palliatifs et

‘

Des troubles du comportement peuvent être d'origine somatique, en lien avec des douleurs.

,

aux autres services de spécialités médicales ou chirurgicales. L'autorisation de mise sur le marché en France a été accordée le 15 novembre 2001. En plus de ses propriétés analgésiques de surface, ce gaz inhalé, incolore et indolore, a également des propriétés anxiolytiques. Les troubles du spectre de l'autisme sont des troubles envahissants du développement qui apparaissent précocement au cours de l'enfance et persistent à l'âge adulte. Ils se manifestent par des altérations dans la capacité à établir des interactions sociales et à communiquer, ainsi que des troubles du comportement. Les personnes souffrant d'autisme semblent souvent isolées dans une sorte de monde intérieur.

Une structure particulière

Le Centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale et autisme, polyhandicaps et handicaps génétiques rares à Etampes, en France accueille des personnes dyscommunicantes souffrant de pathologies mentales, de troubles du spectre de l'autisme et de troubles envahissant du développement, d'autres handicaps ou de maladies génétiques rares (voir encadré). La plupart présentent des troubles du comportement, souvent auto ou hétéro-agressifs, rendant difficile l'ac-

cès aux soins somatiques de base. Dans ces populations, il est connu qu'une partie des troubles du comportement peuvent être d'origine somatique, particulièrement en lien avec des douleurs. Le centre propose des consultations adaptées, d'une durée d'environ une heure et demie, permettant la mesure des constantes, poids, taille, la réalisation d'un électrocardiogramme, d'un examen médical complet et d'un prélèvement sanguin, en vue d'évaluer la douleur et de diagnostiquer les patho-



L'absence de communication verbale n'est pas une contre-indication absolue.

Unique en France

Implanté en 2013 sur le site étampoise de l'Établissement public de santé Barthélemy Durand, le Centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale et autisme, polyhandicaps et handicaps génétiques rares dispose d'une compétence et d'une expertise spécifique et unique en France pour la prise en charge des soins somatiques et de la douleur au service des populations vulnérables. Ce centre de référence à vocation nationale participe actuellement à la déclinaison de structures semblables ailleurs en France.

logies somatiques en cause. La consultation peut être une source de stress, d'anxiété ou d'angoisse pouvant accentuer la perception douloureuse. Ces états psychologiques négatifs peuvent être limités par diverses techniques d'apaisement, dont l'utilisation du MEOPA.

Un espace pensé pour le patient

Le déroulement de la consultation passe par différentes étapes, successives ou concomitantes, en fonction de l'état clinique du patient. L'équipe s'adapte en permanence au patient et à son en-

sultation, selon l'état d'anxiété du patient. Elle se fait également en fonction des situations, si l'anxiété ou l'agitation persistent ou se majorent malgré les autres techniques d'apaisement. Afin de permettre une administration en durée suffisante, il est parfois nécessaire de contenir manuellement ou avec un «papoose board» (rabats de toile) les membres du patient, le temps que le gaz agisse.

Lors de la consultation, le premier effet recherché du MEOPA est donc l'anxiolyse, permettant une détente du patient et un examen clinique dans de meilleures conditions. Dans un second temps, son effet antalgique est utile pour la prévention des douleurs induites lors de la réalisation du prélèvement sanguin, des extractions de bouchons de cérumen ou de réfections de pansement. Cependant, si le niveau de stress ou l'anxiété sont majeurs, l'effet du produit n'est pas significatif. Il peut même induire chez certains un effet paradoxal avec majoration de l'agitation motrice.

Spécificités à prendre en compte

L'emploi du MEOPA est spécifique chez les personnes dyscommunicantes car, compte tenu de leur incapacité à exprimer ce qu'elles ressentent pendant ou après l'administration du produit, il faut surveiller de près les potentiels effets secondaires, dont le plus redouté est le risque de vomissement avec inhalation. Au moindre doute, l'administration du produit est interrompue, le masque retiré et le patient mis en position assise. Afin de limiter ce risque, il est demandé, dans la mesure du possible, que les patients soient à jeun six heures avant la consultation. D'autres effets secondaires peuvent survenir: somnolence, agitation, angoisse ou encore crise d'épilepsie. Ces derniers nécessitent également l'arrêt du MEOPA, avec une surveillance et une prise en charge spécifique.

Les meilleurs soins possibles

Pour cette population dyscommunicante, le MEOPA est utilisé habituellement en raison de son effet antalgique rapide et principalement administré pour son action anxiolytique, en vue de permettre l'examen et les soins dans les meilleures conditions possibles. Ce

gaz reste un médicament dont le rapport bénéfice-risque est évalué au cas par cas et dont les effets secondaires sont toujours expliqués aux accompagnants. L'absence de communication verbale des personnes auxquelles il est administré n'est pas une contre-indication absolue mais nécessite pour l'équipe soignante une surveillance toute particulière, pendant comme après son utilisation. L'équipe adapte ses attitudes et propositions en fonction du patient et de son entourage. Avec ces populations, rien n'est prévisible et seule la vigilance et l'adaptation de l'entourage à tout instant permettent d'en prendre soin.



Les références en lien avec cet article peuvent être consultées dans la version digitale sur www.sbk-asi.ch/app

Les auteurs

Stéphanie Da Silva, **Emilie Ducreux** et **Charlotte Mercier** sont infirmières, **Isabelle Mytych** est praticienne hospitalière. Elles travaillent au Centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale et autisme, polyhandicap et handicap génétique rare – Établissement public de santé Barthélemy Durand, à Etampes (France).
Contact: emilie.ducreux@eps-etampes.fr

“
Le rapport
bénéfice-risque est
évalué au cas par cas.”
”

tourage, jamais l'inverse. L'accueil du patient et des accompagnants – premier contact, essentiel et déterminant pour le bon déroulement des soins à venir – est progressif et modulable. L'espace d'accueil du centre a été conçu de façon à ce que le patient puisse s'approprier les lieux et ressentir le moins d'angoisse possible. Les accompagnants (famille et/ou structure) ont un rôle majeur pendant la consultation, permettant de mieux comprendre et de rassurer le patient lors des soins. Différents moyens de «distraction» sont utilisés – musique, vidéo, etc. – pour que le patient rentre de lui-même dans la salle de consultation. Cependant, il est souvent nécessaire de l'y accompagner.

L'instant où le patient doit s'allonger pour réaliser l'électrocardiogramme, l'auscultation médicale et la prise de sang représente souvent un moment délicat. Cependant, en fonction des circonstances, ces gestes peuvent tout de même s'effectuer – mais dans de moins bonnes conditions – en position assise ou debout.

Le recours au MEOPA

L'utilisation du MEOPA est une possibilité qui est évaluée en cours de con-